

V.

STATUE DE LOUIS-LE-GRAND.

L'outrage sanglant fait, en 1848, par les barbares à l'ombre d'un grand roi, civilisateur de la France, qui a reculé si loin ses frontières et sa gloire, à l'œuvre immortelle du Phidias lyonnais, cet affront a été lavé. On a rétabli en février 1852, sur la base de la statue équestre, orgueil de la cité, les inscriptions si nobles, si simples, si vraies, si antiques de style et de forme, qui y avaient été gravées à l'époque de l'érection du monument.
— Grâces soient rendues à qui de droit.

VI.

BASILIQUE D'AINAY.

Sous l'œil vigilant et la noble impulsion du pasteur placé à la tête de St-Martin d'Ainay, la crypte de Sainte Blandine, sous la zone apsidale de la petite basilique de ce nom (servant aujourd'hui de sacristie), est entièrement restaurée dans les conditions historiques les plus louables. On n'eût pas fait autrement dans la période austère et liturgique de l'art chrétien, où cet édicule a été construit. Le pavage en mosaïque a merveilleusement réussi, et concourt à prouver que pour rebâtir à présent des basiliques latines, romano-byzantines, gothiques, ce sont moins les moyens d'exécution qui nous manquent, que l'ardente foi et les largesses de nos frères.

VII.

ÉGLISE DE SAINT AUGUSTIN.

Nous aurons, espérons-le, bientôt occasion de dresser dans le *Bulletin monumental* la monographie de la nouvelle église du plateau de la Croix-Rousse :

D. O. M. SVB. INVOC. SCI. AUGUSTINI.

L'église des Tapis, dont M. Bourdet est l'architecte, sera le fruit d'une souscription. — Pourquoi un temple consacré à S. Saecordos, qui n'a pas encore de sanctuaire paroissial à Lyon, ne naîtrait-il pas aussi des généreuses offrandes lyonnaises?